L’idée du Congrès International sur l'Économie du Désert. Dakhla, Maroc.

Penser globalement, agir localement.



Dr. Elouali AAILAL. Professeur à l'École Nationale de Commerce et de Gestion - Dakhla, ENCG Dakhla.

Président et Fondateur du Congrès International sur l’Economie du Désert - Dakhla. Maroc.

Président de l’Association « Desert Action » – Dakhla.

icded2018@gmail.com

La finalité du Congrès International sur l'Économie du Désert – Dakhla, est d'être une plateforme de recherche scientifique interdisciplinaire sur l'économie, le management, et le développent du désert (développement rural), du Sahara et des régions arides (zones arides, semi-arides, hyperarides, sèches, oasis et zones rurales éloignées), afin de contribuer efficacement dans la bonne gouvernance et le développement durable des régions désertiques, partout dans le monde, en passant par l'encouragement et la promotion des investissements dans le Sahara et les déserts, et en suscitant des rencontres entres toutes les parties prenantes à l’échelle mondiale: Universitaires, professionnels, décideurs politiques, société civile et les ONG, en vue de favoriser la coopération et le partenariat entre les pays désertiques : l’Afrique et les pays du Golfe (MENA et Sahel ...), les États-Unis d'Amérique, l'Australie, la Chine, l’Inde, l’Amérique du Sud…, dans le but de valoriser et de promouvoir la connaissance du désert et les conclusions et recommandations des études et conférences qui y sont en relation, et de créer un environnement propice d’échange d’expériences, d’expertise, de formations, de pratiques pédagogiques et d'innovation, autour des thèmes relevant de l’économie du désert et du management des régions arides, tels que L'industrie et l’économie du tourisme et du voyage; Économie, gestion et production de l'élevage; L’agriculture, l'aquaculture et l’économie agricole (l’économie rurale); L'économie de l'eau; Les énergies renouvelables, l’économie de l'énergie et la gestion de l'énergie; Les mines et la gestion des ressources naturelles; Le transport et la logistique; La pêche maritime, l'économie de la mer et l'économie (bleue) océanique; L'industrie spatiale et l'économie de l'espace; La technologie et l’innovation; Les sports nautiques et loisirs, l'économie et la gestion du sport (management du sport); Le patrimoine culturel, matériel et immatériel; Conservation et gestion de la nature, de l'environnement, de la biodiversité et des zones humides… Ainsi chaque année une édition sera organisée.

Cette manifestation scientifique internationale rentre dans le contexte de l’engagement déterminé et de la responsabilité que le Maroc a envers sa profondeur Africaine. Ledit engagement est édicté par des liens historiques, géographiques et culturels et se concrétise surtout dans les provinces du Sud du Maroc, qui constituent un trait d'union entre le Maroc et l’Afrique subsaharienne. Malgré que ces provinces marocaines se situent en plein désert, elles ont connu un progrès considérable, en un temps record, grâce à la mise en place d’un certain nombre de stratégies de développement adaptées aux régions sahariennes, dont notamment le nouveau modèle de développement des provinces du Sud du Maroc.

L'idée du Congrès International sur l'Économie du Désert – Dakhla, est apparue dans le cadre de l'association "Desert Action" (littéralement en arabe « Pionniers du désert », à Dakhla en février 2017. L’Association "Desert Action" est la première association marocaine et africaine spécialisée dans l'Économie, le Business, le Management et le Développement du désert, des régions arides et du Sahara (le développement des oasis et des zones rurales éloignées), puis grâce à une convention officielle entre l’Ecole Nationale de Commerce et de Gestion (ENCG Dakhla) de Dakhla et le Conseil Régional de Dakhla Oued Eddahab, cet accord prévoit la co-organisation annuelle de ce congrès.

L'Association "Desert Action" a été à l'origine de l'idée de la création d'un Prix annuel nommé « Le Prix Théodore Monod du Désert », pour rendre hommage, célébrer et honorer la mémoire de cet homme d'exception qui a consacré sa vie à la recherche scientifique sur le désert et les zones arides, en guise de reconnaissance et d'appréciation pour ses qualités humaines et pour ses efforts de pionnier dans l'étude et l'exploration du désert et du Sahara. L'idée était de décerner annuellement ce Prix dans le cadre des éditions du Congrès International sur l'Economie du Désert - Dakhla, pour encourager et valoriser les études et la recherche scientifique sur les déserts (Sahara, zones arides), sous ses aspects : scientifiques, économiques...

Une excursion (Sahara Desert Excursion) dans le désert de la région de Dakhla, est organisée après chaque édition du congrès, cette excursion entre dans le cadre du programme post-congrès du Congrès International sur l'Économie du Désert – Dakhla, c’est l'occasion de savourer la beauté du désert de cette région, et de profiter de moments les plus paisibles et joyeux au milieu de nulle part, "le désert de Sbita", avec ses horizons sablonneux, orné par le plus prodigieux arbre du désert: l’Acacia (raddiana), sous ses ombres rafraîchissantes, tout en écoutant quelques tons classiques du désert (La musique Hassani), vous assisterez à "un barbecue du désert" et vous dégusterez le plat traditionnel de provinces du Sud: "Le riz à la viande de dromadaire" (riz à la viande de chameau). Bien sûr, ce temps de divertissement est entrecoupé par trois moments rituels et spéciaux, ceux de la présentation des fameuses trois tasses de "Thé saharien", préparées sous une tente du désert.

Ce moment de détente et de contemplation, n’est pas un moment d’inactivité, mais aussi une occasion de joindre l'utile à l'agréable: Des temps d’exploration, de curiosité et de vulgarisation scientifique. La lumière sera mise sur certains phénomènes qui se déroulent dans le désert: Météorologiques (les précipitations et les plantes du désert), géologiques (formation de dunes), archéologiques ...

Ce sera également l'occasion de sensibiliser les étudiants et les lycéens sur l'importance de l'expérimentation et de la simulation astronomique et spatiale dans le désert, et aussi c'est une opportunité pour mettre en évidence le potentiel économique de l'industrie spatiale, de l'économie de l'espace et de toutes les activités économiques liées à l'espace et qui se déroulent dans les déserts, le Sahara et les zones arides.

Le Congrès International sur l'Économie du Désert - Dakhla (ICDED) est co-organisé chaque année par l'École Nationale de Commerce et de Gestion (ENCG Dakhla) de Dakhla-Maroc et le Conseil Régional de la région de Dakhla Oued Eddahab. A noter que comme chaque année, cette troisième édition devait être organisée les 21 et 22 avril 2020, mais en raison de la situation pandémique actuelle liée au Covid-19 (Coronavirus), elle est reportée à l'année prochaine, pour les 20 et 21 Octobre 2021. Outre le thème principal de cette troisième édition intitulée «Économie de l'Énergie entre Déserts et Océans», elle sera également consacrée à des questions générales relatives à l'économie et au management des régions arides, du Sahara et du désert et à leur développement durable.

Peu à peu, nous reconnaissons les avantages incroyables de la collaboration interafricaine (et le coût énorme du manque de coopération interafricaine), tant pour l'Afrique elle-même que pour le monde. Grâce aux coopérations multilatérales africaines et internationales, les déserts et les zones arides du monde entier, notamment en Afrique (Sahara et Sahel), avec leurs vastes côtes naturelles et leurs riches façades maritimes, sont un atelier ouvert et une scène de mégaprojets transsahariens et d'infrastructures substantiels : Le projet Desertec (Énergie propre et renouvelable), l'Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel (Verdir le Sahara et lutter contre la désertification), le projet «Trans Africa Pipeline, TAP» (l'Eau), l'Initiative «Power Africa», l'Initiative «Desert to Power», le gazoduc Maroc – Nigeria, la Zone de libre-échange continentale Africaine ZLECAf (la route de la soie Africaine), l'Initiative des États-Unis d'Amérique: « Prosper Africa », l'Initiative Chinoise « La nouvelle route de la soie: Une ceinture, une route» (la route maritime de la soie)...De tels mégaprojets et initiatives prometteuses, s'ils sont pleinement mis en œuvre, aideront sans aucun doute à restaurer l'Afrique à la place qu'elle mérite et joueront un rôle central dans le développement durable et dans la préservation de la sécurité alimentaire en Afrique, encore plus, ils fourniront l'abondance de la production pour l'exportation.

L'Afrique possible, où il y a tous les ingrédients: diversité et jeunesse, richesse en ressources naturelles, configuration géographique et morphologie uniques: savane, forêts, montagnes, lacs, vastes côtes, déserts et le grand désert du Sahara. Le désert du Sahara, au lieu d'être sous-exploité, il pourrait être un avantage concurrentiel exclusif et une image de marque mythique et mémorable pour l'Afrique, aussi il pourrait être le lieu idéal pour démarrer une coopération interafricaine et internationale forte et à long terme au service de l'humanité.

Le développement durable ciblé dans les régions arides, comme partout ailleurs, est régi par une transformation environnementale, qui modifiera profondément notre mode de vie, la durabilité étant la pierre angulaire de ce développement. En effet, des concepts tels que l'économie verte ou l'économie circulaire, l'économie bleue ou océanique et l'écotourisme (tourisme du désert), sont tous supposés dépendre d'énergies propres et renouvelables. Ainsi, l'impact environnemental de l'activité humaine, comme l'industrie du voyage et du tourisme, la logistique et les transports terrestres et maritimes, l'agriculture et la pêche ... constitue un critère essentiel pour marquer le degré de réceptivité et de continuité de ces activités économiques, à la lumière d'un arsenal juridique de plus en plus respectueux de l'environnement et axé sur la finance verte et les technologies propres.

Notre développement économique dépend entièrement des interactions entre l'énergie comme une ressource et les systèmes économiques, où notre dépendance à l'égard d'énergies propres et renouvelables est de plus en plus confirmée. L'économie de l'énergie pourrait être définie comme une branche d'études économiques, consacrée au décodage quantitatif et qualitatif de notre bien-être et de notre prospérité dans leur interaction avec les ressources énergétiques.

Selon l'Agence Internationale des énergies renouvelables, d'ici 2050 l'investissement total dans le secteur énergétique devrait atteindre 110 000 milliards $ (environ 2 % du PIB annuel moyen sur cette période), ainsi 15 000 milliards $ est le niveau des investissements supplémentaires nécessaires pour parvenir à une solution plus respectueuse du climat, que les plans et les politiques actuels. La part des énergies renouvelables dans le total de la consommation finale d'énergie, au niveau mondial, doit être multipliée par six pour atteindre les objectifs climatiques convenus, plus précisément, le septième objectif de développement durable, qui vise à garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable. Pour cela, les flux financiers internationaux vers les pays en développement, en faveur des énergies propres et renouvelables, ont atteint 18,6 milliards $ en 2016, soit presque le double de 9,9 milliards $ en 2010, cette tendance est susceptible de s'accentuer en raison des opportunités prometteuses offertes par une baisse constante des coûts de production d’énergie renouvelable, ce qui se traduit par un recul des prix.

Jusqu'à présent dans certains pays, les océans sont la principale source d'énergies conventionnelles (pétrole, gaz), malgré leur richesse en énergies marines renouvelables : énergies marines renouvelables et traditionnelles (l'énergie éolienne marine et l'énergie solaire marine), l’énergie des vagues et celle des marées, en tant que formes spécifiques de l'énergie marine (océanique). Sachant aussi que les coûts d'énergies renouvelables basées sur les océans, n'ont pas encore atteint le niveau d'économies d'échelle, nécessaires pour réduire les coûts de manière significative, mais, puisque les océans et les mers couvrent plus de 70 % de la surface de la Terre, il n’est pas surprenant qu’une grande partie de la production future d’énergie, proviendra probablement d’énergies renouvelables basées sur les océans, et pour en montrer la surabondance, des études publiées ont révélé que le potentiel d'énergie éolienne des océans est si important et largement suffisant, qu'il pourrait théoriquement être utilisée pour propulser la civilisation humaine.

Le Maroc a relevé le défi consistant à augmenter la part d'électricité issue d'énergies renouvelables à 52% d'ici 2030, cette part étant initialement fixée à 42% d'ici 2020. Ce plan a connu le succès grâce à l'adoption d'une stratégie énergétique ambitieuse, incluant la production d'énergies renouvelables dans les déserts Marocains: le complexe solaire d’Ouarzazate (Noor), le plus grand parc éolien d’Afrique, situé dans le désert côtier de la ville de Tarfaya, ainsi que le projet devant être mis en œuvre au Sahara dans la région de Dakhla, qui vise à générer de l'énergie renouvelable et propre, à partir du vent, cette énergie éolienne sera utilisée dans l'extraction minière de Crypto-monnaies basées sur la technologie du Blockchain, comme le Bitcoin.

Cette troisième édition verra une participation très distinguée, en termes de qualité scientifique et professionnelle des participants et des membres du comité scientifique, de leurs universités, affiliations et instituts de recherche prestigieux, de leurs nationalités et de l'importance, la spécificité, l'actualité et la pertinence des thèmes et des sujets qui seront abordées.

Concernant les intervenants, le comité scientifique et les participants, il y aura des éminentes personnalités scientifiques des plus grandes universités prestigieuses et instituts de recherche sur le désert:

Des États-Unis, la Présidente de l'International Arid Lands Consortium, Université d'Arizona; Le vice-président pour la recherche au Desert Research Institute (DRI), Nevada; Le président élu de l'Association internationale pour l'économie de l'énergie (IAEE), Texas; Le directeur du Forum sur la modélisation énergétique. Université de Stanford. Californie...

Il y aura aussi cinq Présidents et Doyens d'universités et Directeurs, des pays du Sahara et du Sahel: Soudan, Mali, Niger, Mauritanie, Tchad ...

Le Président de l'Université de N'Djaména. Tchad; Le Président de l'Université Ahmed Baba. Président de la Coalition pour l'Enseignement Supérieur au Mali. Commissaire de la gouvernance du Réseau International des Etablissements d'enseignement Supérieur de la zone CAMES. Mali; Le Fondateur et Président de l'African Development University. Niger; Le Directeur de l'Institut d'études sur la désertification et l'agriculture du désert. Vice-doyen des études agricoles et vétérinaires, Université de Khartoum. Soudan; Le Directeur de l'Institut Supérieur de Comptabilité et d'Administration des Entreprises, ISCAE. Mauritanie; Le Directeur général de l'Agence de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel (GMV). Niger.

De l'Europe, le Président de l'Université d'Almería, Espagne (le seul désert en Europe, se trouve en Almería). Espagne; le doyen de la Faculté d'économie, de commerce et de tourisme. Université de Las Palmas de Gran Canaria. Espagne; Le Co-directeur des relations internationales à la Chaire UNESCO de tourisme et de développement économique durable. Université de Las Palmas de Gran Canaria, Espagne; Professeur de la Station expérimentale des zones arides, Almería. Le Conseil supérieur de la recherche scientifique. Espagne.

Le Directeur de la MSH de l'Université Paris-Saclay. Le Directeur de recherche à l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA). Président de l'Association Européenne de Science Régionale, France; Le Fondateur et premier Président de la Société Internationale de Recherche et de Développement des Camélidés, Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement. France.

Le Président-directeur général de Desertec Industrial Initiative. Desert Energy et président d'honneur de la Fédération européenne des négociants en énergie. Allemagne; Le Directeur du Centre international de recherche sur les énergies renouvelables. Président du Conseil mondial des énergies renouvelables. Allemagne; Le Directeur de l'Institut pour l'Ethique de l'Intelligence Artificielle. Université Technique de Munich. Allemagne.

Le Directeur du programme de planification et de gestion de l'énergie durable. Université d'Aalborg. Danemark; Le Directeur du Centre de Gestion et d'économie des pêches (halieutique) et de l'aquaculture. Université du Danemark du Sud. Danemark.

Professeurs de l'Université Maritime Mondiale (UMM), de l'Institut Mondial de l'Océan, et de l'Organisation Maritime Internationale (OMI). Suède.

Le PDG de Desert Control. Norvège.

De l'Australie, le PDG du Arid Lands Environment Center, vice-président de l'Australian Conservation Foundation et directeur de Desert Knowledge Australia (DKA).

Du Canada, les Fondateurs, le Président, le Directeur et le Directrice de Trans Africa Pipeline Inc (TAP). Institut d'études aérospatiales, Université de Toronto.

De la région MENA, il y a des participants de différentes universités, institutions ...Maroc; Le Doyen et Vice-Président de l'Université des Émirats Arabes Unis. Émirats Arabes Uni; Le Directeur Général de l'Institut des Régions Arides. Tunisie; Participant de Desert Technologies. Arabie Saoudite.

De l'Asie: Vice-President de APEC Sustainable Energy Center. Université de Tianjin. Chine; Economiste au Centre international de recherche agricole dans les zones arides (ICARDA). Coordinateur national de projet de la FAO à l'Initiative du désert d'Asie centrale (CADI). Ouzbékistan; La Directrice de Trans Africa Pipeline Inc (TAP). L'Inde.

De l'Amérique latine: Le Directeur du Centre du Désert d'Atacama. Faculté d'histoire, de géographie et de sciences politiques. Chili.

Il y aura aussi des participants d'autres pays: Sénégal, Afrique du Sud, Royaume-Uni, Cameroun...

Outre le thème principal de cette troisième édition intitulée « Économie de l'Énergie entre Déserts et Océans », elle abordera divers thèmes liés à l'économie de l'énergie et au développement des régions arides, du désert et du Sahara, entre autres: Initiatives et mégaprojets transsahariens (transafricains) : Le projet Desertec (Énergie propre et renouvelable), l'Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel (Verdir le Sahara et lutter contre la désertification), le projet «Trans Africa Pipeline, TAP» (l'Eau), l'Initiative «Power Africa», l'Initiative «Desert to Power», le gazoduc Maroc – Nigeria, la Zone de libre-échange continentale Africaine ZLECAf (la route de la soie Africaine), l'Initiative des États-Unis d'Amérique: « Prosper Africa », l'Initiative Chinoise « La nouvelle route de la soie: Une ceinture, une route» (la route maritime de la soie); Coopération internationale en matière de R&D autour des régions arides; Business, entrepreneuriat et investissements dans les régions arides et les zones éloignées; Business et entrepreneuriat dans le secteur de l'énergie et gestion de l'énergie; Énergie, désertification, changement climatique et environnement; Énergie renouvelable offshore, énergie éolienne marine et énergie solaire marine (énergie océanique). Énergie des vagues (houlomotrice) et Énergie des marées (marémotrice); Énergie sobre en carbone: Power-to-X et hydrogène vert (aspects économiques, sociaux et environnementaux); L'économie de l'eau, énergie et la gestion des ressources hydrauliques; L'énergie dans l'industrie du tourisme, de voyage et de l'hôtellerie; L'énergie dans l'agrobusiness, dans l'aqua-business (l'aquaculture) et dans d'industrie de la pêche (halieutique); Énergie et sécurité alimentaire dans les terres arides, agriculture aride (agriculture du désert) et agriculture biosaline; Économie, gestion et production de l'élevage; L'industrie spatiale et l'économie de l'espace; Nouvelles technologies (Intelligence Artificielle, Blockchain ...) et efficacité énergétique; Industrie du tourisme des voyages et d'hôtellerie dans les régions arides (déserts et Sahara)...